

CONJONTURE

Les délais de livraison de

Malgré le regain de la demande observé depuis plusieurs mois, les fabricants de composants électroniques hésitent à réinvestir dans leur outil de production, ne sachant pas si cette demande va être pérenne.

REBOND DE LA DEMANDE DEPUIS LE DERNIER TRIMESTRE 2009

→ Les ventes mondiales de semi-conducteurs ont finalement baissé de 9% en 2009 à 226,3 milliards de dollars, selon le WSTS (World Semiconductor Trade Statistics). Les ventes totales pour 2009 ont dépassé les prévisions de la SIA, l'association américaine de l'industrie du semi-conducteur, qui étaient de 219,7 milliards de dollars.

→ En décembre 2009, les ventes mensuelles (moyennées sur trois mois) ont atteint 22,4 milliards de dollars, en progression de 28,9% par rapport à décembre 2008, après une hausse de 3,5% en octobre et de 8,8% en novembre. Elles ont cependant baissé séquentiellement de 1,2% par rapport au mois de novembre 2009 (voir notre indicateur page 28).

→ 2009 a finalement été une meilleure année que prévu pour l'industrie des semi-conducteurs», a déclaré George Scalise, président de la SIA. «*Les ventes du dernier trimestre 2009 ont été soutenues par une forte demande sur de nombreux marchés, notamment les PC, les téléphones mobiles et les produits électroniques grand public*», souligne-t-il. La Chine et l'Inde, les deux principaux marchés émergents, sont des moteurs importants dans le rebond observé depuis la fin 2009.

Quasiment tous les fabricants de composants que nous avons interrogés au cours de ces dernières semaines, qu'il s'agisse du domaine des semi-conducteurs, de celui des composants passifs ou encore des connecteurs, nous ont confirmé un allongement de leurs délais de livraison. Ils ont précisé que cette situation dure depuis plusieurs semaines, voire depuis plusieurs mois. Mais, dans le même temps, leur visibilité reste faible, ne sachant pas si nous sommes en présence d'une vraie reprise ou d'une progression temporaire de la demande qui serait due à la constitution de stocks de précaution de la part des équipementiers.

Aussi, mis à part quelques rares exemples dans le domaine du semi-conducteur avec le cas emblématique du fondateur taïwanais TSMC qui prévoit d'investir 4,8 milliards de dollars

cette année, contre 2,7 milliards de dollars en 2009, de nombreux fabricants se refusent à prendre le risque de réinvestir massivement. En semi-conducteurs, ils préfèrent sans doute absorber les pics de demande en s'adressant aux fondeurs, ces sous-traitants de la fabrication de puces – tels TSMC ou UMC. «*Durant la première moitié de l'année 2009, nous avons assisté à une forte réduction des capacités de production et de test ainsi qu'à d'importantes réductions d'effectif en raison de la crise économique et de la baisse de la demande. Puis, à partir du troisième trimestre 2009, l'activité a nettement redémarré sous l'impulsion de la Chine et des plans de relance gouvernementaux, en particulier avec les primes à la casse dans le secteur de l'automobile*», indique le Sitelesc, syndicat français de l'industrie des semi-conducteurs. Au troisième et au quatrième trimestre 2009, de nombreux mar-

chés applicatifs (automobile, téléphonie mobile, PC) sont repartis à la hausse et les prévisions des cabinets d'études sont optimistes sur l'ensemble de l'année 2010. Mais cela ne semble pas suffire à rassurer complètement les fabricants qui restent hésitants en matière d'investissements. Les dégâts en matière de destruction de capacités de production ont été nombreux et ne sont d'ailleurs pas terminés, puisque selon l'association SEMI, 49 usines de semi-conducteurs auront été fermées à fin 2010. Aussi, les tensions sur les délais perdurent, car les capacités de production restent nettement insuffisantes pour satisfaire la demande.

Trop de capacités de production ont été détruites

Au-delà des généralités, c'est la culture du secret – concurrence oblige – qui prévaut lorsque nous interrogeons les dirigeants des

LES DISTRIBUTEURS CONFIRMENT LES TENSIONS SUR LES DÉLAIS

→ Dès l'été dernier, certains distributeurs, parmi lesquels EBV Elektronik et Silica, avaient prévenu leurs clients d'un allongement à venir des délais de livraison des semi-conducteurs. Quelques-uns parmi les acheteurs avaient alors dénoncé une manœuvre commerciale. Ceux-là en sont aujourd'hui pour leurs frais puisque les délais ont effectivement augmenté et se situent dans la fourchette 10 à 20 semaines contre moins d'un mois auparavant au deuxième trimestre 2009. Ils dépassent même, pour certains composants et certaines marques, les 20 semaines. C'est notamment le cas des circuits linéaires (amplificateurs opérationnels, régulateurs de tension), des mémoires (Dram, flash et Sram), des microprocesseurs et des microcontrôleurs et

composants discrets (transistors Mos de puissance). Pire, certains de ces produits sont en situation de sous allocation (certains circuits analogiques de Texas Instruments, des transistors et diodes de ON Semiconductor...). Ces difficultés ont maintenant des répercussions sur l'obtention de certains modules comme les modules M2M qui intègrent des mémoires flash. Sont également touchés les produits de connectique et les composants passifs. Chez certains fabricants (Epcos, par exemple), les délais tendraient vers les 15 semaines. Confrontés à ces problèmes, «*les acheteurs semblent davantage anticiper et augmentent leurs commandes, ce qui empêche des ruptures d'approvisionnements*»,

conçède cependant un distributeur. Et de la discipline, il en faudra, car de l'avis de plusieurs experts de la profession, cette situation de tension devrait durer jusqu'au milieu de l'année. En effet, la reprise des ventes de PC devrait entraîner des difficultés mondiales d'approvisionnements, notamment en mémoires Dram. Et, au plan de l'Europe et de l'Hexagone, les commandes de semi-conducteurs augmentent depuis octobre dernier, en particulier en provenance du secteur de l'industriel. Cet état d'urgence n'est pas sans conséquence : «*la qualité des services des fabricants de composants et des distributeurs se dégrade et pourrait entraîner une diminution de la nôtre*», nous a ainsi déclaré un sous-traitant. D.G.